

---

Gymnasium Liestal  
Französisch

Mäturitätsprüfung 2008  
Klassen 4A, 4B, 4FIS, 4GL, 4ISW, 4LZ, 4MR, 4W, 5KSW

---

Aucun instrument de travail n'est autorisé.

Durée: 4 heures

Guillaume Musso: *Sauve-moi*

Guillaume Musso, né en 1974, est un écrivain français qui est actuellement très en vogue. On dit même qu'il transforme le papier en or! Son roman *Sauve-moi*, paru en 2005, a été traduit en dix langues et va être adapté au cinéma. Dans l'extrait ci-dessous, Juliette, jeune Française venue chercher le succès en Amérique, fait le bilan de son passage à New York. Elle pense également à sa colocataire Colleen.

En débarquant à Manhattan, chacune des deux jeunes femmes avait un but bien précis:

Colleen voulait devenir avocate et Juliette désirait être actrice. Elles s'étaient donné trois ans pour réussir. Résultat des courses : l'une venait d'être embauchée dans un prestigieux cabinet et l'autre était serveuse dans un café!

5 Avec sa ténacité et sa force de travail, Colleen finirait par devenir associée. Elle gagnerait beaucoup d'argent, s'habillerait chez DKNY et traiterait ses dossiers dans l'atmosphère feutrée d'un confortable bureau d'une tour de verre. Elle serait ce qu'elle avait toujours espéré : l'une de ces *executive women* speedées et inaccessibles qu'elle croisait le matin sur Park Avenue.

10 Juliette s'en voulait d'envier la réussite de sa colocataire. Mais le contraste avec l'échec de sa propre vie était tellement flagrant qu'elle en avait mal au ventre.

Que deviendrait son existence lorsqu'elle rentrerait en France? À quoi lui servirait son diplôme de lettres classiques? Et dire que, dans les premiers temps, elle serait même obligée de retourner vivre chez ses parents! Elle pensa aussi à Aurélia, sa soeur, plus jeune qu'elle et pourtant déjà casée. Professeur des écoles, elle avait suivi son mari, un gendarme qui venait d'être muté dans la région de Limoges. Aurélia et son mari jugeaient sévèrement la «vie de bohème» de Juliette qu'ils qualifiaient d'irresponsable.

20 À Paris, beaucoup de ses anciens amis avaient réussi. La plupart avaient des professions valorisantes. Des tâches prétendument créatives dans lesquelles «on se réalisait»: ingénieur, architecte, journaliste, informaticien... Ils vivaient en couple, avaient pris un crédit pour la maison et déjà un ou deux enfants jouaient à l'arrière de leur Renault Mégane.

Juliette, elle, n'avait rien de tout cela : ni métier stable, ni amoureux, ni enfant. Partir pour New York afin de tenter sa chance en tant que comédienne avait été un pari insensé, elle le savait. Tout son entourage le lui avait d'ailleurs assez répété: ce n'est pas *raisonnable*. Et c'est

25 vrai que l'époque n'était pas à la prise de risques. L'époque était à la frilosité, au principe de précaution, à l'obsession du «risque zéro». La société prônait la prudence, les plans de retraite dès vingt-cinq ans, les radars automatiques, les régimes obligatoires, la stigmatisation des fumeurs...

30 Mais Juliette n'avait écouté personne. S'accrochant à sa bonne étoile, elle s'était toujours dit qu'un jour elle les étonnerait tous et qu'ils feraient moins les malins lorsqu'ils la verraient en couverture de *Paris Match*: UNE JEUNE FRANÇAISE DÉCROCHE UN PREMIER RÔLE À HOLLYWOOD! Elle n'avait jamais baissé les bras et s'était battue avec ses armes. Mais peut-être était-elle trop gentille, trop «brave fille» pour réussir. Bien sûr, les choses auraient été plus faciles si elle avait été la «fille de». Mais son père ne s'appelait pas Gérard Depardieu. Il s'appelait Gérard Beaumont et était opticien à Aulnay-sous-Bois.

35 Au fond, peut-être n'avait-elle aucun talent? Mais, si elle ne croyait pas en elle, qui le ferait? Beaucoup d'acteurs et d'actrices avaient galéré avant d'atteindre la gloire : Tom Hanks avait joué des années dans des théâtres minables, Michelle Pfeiffer avait été caissière de supermarché, Pacino s'était vu refuser l'entrée à l'Actors Studio, Sharon Stone n'avait eu son premier grand rôle que très tard et Brad Pitt, déguisé en poulet, avait vendu des sandwiches  
40 dans une grande surface.

Pourtant, le plus important - et ça, personne ne le comprenait vraiment - c'est que Juliette ne se sentait vivante que lorsqu'elle jouait. Peu importait que ce soit dans une pièce universitaire, peu importait qu'il n'y ait que deux personnes dans la salle : elle n'existait que lorsqu'elle tenait un rôle. Elle n'était elle-même qu'en devenant quelqu'un d'autre. Comme s'il y  
45 avait un vide à combler en elle; comme si la vraie vie ne lui suffisait pas. Et, chaque fois qu'elle se disait ça, Juliette en venait à penser qu'il y avait peut-être quelque chose de pathologique dans ce besoin de chercher une alternative à la réalité.

Elle chassa ses idées sombres en fredonnant les paroles d'Aznavour: «Je m'voyais déjà, en haut de l'affiche...» Tout en chantonnant, elle pénétra dans la chambre de Colleen. Sur la  
50 chaise, soigneusement pliés, se trouvaient les habits hors de prix que sa colocataire avait achetés pour ses entretiens d'embauche. Un investissement risqué mais qui serait bientôt remboursé. Juliette ne résista pas à la tentation de les essayer. Ça tombait bien: Colleen et elle avaient à peu près la même taille.

La jeune femme enleva son jean et son vieux pull pour enfiler le tailleur gris Ralph Lauren  
55 de son amie. Elle fit un clin d'oeil au miroir:

*Pas mal.*

Elle passa également un élégant col roulé noir en cachemire, un manteau droit en tweed et chaussa une paire de mocassins Ferragamo.

Prise dans son élan, elle se maquilla légèrement: un peu de poudre pour le visage, un peu  
60 de mascara, un trait d'eye-liner.

- Alors, joli miroir, dis-moi qui est la plus belle?

Elle était étonnée par sa transformation. Dans cet accoutrement, elle ressemblait tout à fait  
à une femme d'affaires. Décidément, l'habit faisait bien le moine.

65 Troublée, elle repensa à ce film dans lequel Dustin Hoffman échange ses vêtements pour  
ceux d'une femme et crée alors le rôle de sa vie.

Enhardie, elle lança au miroir:

- Juliette Beaumont, enchantée. Je suis avocate.

Ainsi vêtue, elle descendit l'escalier, rappelée par un long miaulement de Jean-Camille qui  
réclamait son repas.

70 Elle versa dans l'écuelle le contenu d'un des plats chinois.

- Voilà quelque chose de délicieux: poulet aux cinq parfums et riz thaïlandais.

Elle caressa la tête du chat, qui ronronna de plaisir, et lui annonça:

- Juliette Beaumont, enchantée. Je suis avocate.

75 Soudain, elle décida de ne pas passer la soirée chez elle toute seule comme une vieille fille.  
Et si elle s'offrait un petit spectacle? Une comédie musicale sur Broadway, par exemple. Une  
heure avant la représentation, les théâtres de Times Square proposaient parfois des places non  
vendues à des prix très raisonnables. Et avec la neige, beaucoup de gens se seraient sans  
doute décommandés. C'était le moment ou jamais de tenter sa chance. Pourquoi pas *Le  
Fantôme de l'Opéra* ou *Cats*?

80 De nouveau, elle se regarda devant le miroir de la salle de bains et, pour la première fois  
depuis longtemps, elle se trouva jolie.

Désolé, Jean-Camille, mais New York m'attend! clama-t-elle d'un air théâtral.

Elle remonta dans la chambre de Colleen, attrapa son écharpe Burberry et sortit alors dans  
la nuit cristalline, bien décidée à profiter de ses dernières heures à Manhattan...

### Vocabulaire expliqué:

ligne 5	la ténacité	le caractère d'une personne qui continue de poursuivre son but malgré les difficultés
I.5	un, une associé, -e	un, une partenaire
I.18	prétendument	apparemment
I.25	une obsession	une idée qui ne nous quitte pas
I.26	la stigmatisation	la critique négative
I.57	le col roulé	le pull-over
I.62	l'accoutrement (m)	le déguisement
I.63	L'habit ne fait pas le moine	Proverbe français: Il ne faut pas croire aux apparences
I.66	enhardi, -e	encouragé, -e
I.78	se décommander	annuler un rendez-vous ou une réservation

**I COMPREHENSION**

## CHOIX MULTIPLE

Cochez ([X]) ce qui est vrai d'après le texte. Dans chaque partie, il peut y avoir 0, 1, 2 ou 3 affirmation(s) correcte(s).

1. I.1-4
  - a)  L'embauche du cabinet de prestige devait être réalisée.
  - b)  L'arrivée à Manhattan avait comme but bien précis pour chacune des deux femmes de découvrir la ville en trois ans.
  - c)  Juliette n'avait pas atteint son objectif.
  
2. I.5-7
  - a)  Par sa ténacité et sa force de travail, Colleen ferait enfin partie d'un cabinet réputé en tant que partenaire.
  - b)  Colleen était enfin devenue membre d'un syndicat.
  - c)  Les dossiers des sièges étaient en feutre.
  
3. I.7-8
  - a)  Elle avait toujours espéré croiser Park Avenue.
  - b)  Colleen serait inabordable et hyperactive.
  - c)  Le matin, des femmes d'affaires sans accessoires croisaient à toute vitesse Juliette sur Park Avenue.
  
4. I.9-10
  - a)  Juliette enviait le succès de Colleen.
  - b)  Malgré le contraste si flagrant, Juliette avait des douleurs au ventre.
  - c)  Les sentiments de Juliette étaient partagés.
  
5. I.11-15
  - a)  Elle se disait que ses parents l'obligeraient à vivre chez eux.
  - b)  Après la mutation de son époux, Aurélia avait aussi quitté la région de Limoges.
  - c)  Aurélia, sa soeur cadette, était enseignante.
  
6. I.15-23
  - a)  Le beau-frère et la soeur de Juliette blâmaient le style de vie de Juliette.
  - b)  La majorité des professeurs de Juliette valorisaient ses anciens amis.
  - c)  Beaucoup de comédiennes faisaient des paris insensés.

7. I.24-27 a)  „Le principe de précaution“ fait référence à un mode de vie imprévoyant.  
b)  La société recommande d’être prudent et de penser à l’avenir.  
c)  Beaucoup de fumeurs font aussi un régime.
8. I.28-31 a)  Si elle étonnait tout le monde, dans *Paris Match* il y aurait moins de malins.  
b)  Il fallait des armes pour baisser les bras.  
c)  Peut-être qu’au lieu de décrocher un premier rôle en tant que comédienne, elle aurait dû s’accrocher à sa bonne étoile.
9. I.32-34 a)  Quoi qu’on en dise, son père était vraiment Gérard Dépardieu.  
b)  Comme son père s’appelait Gérard Beaumont et qu’il était opticien, elle voulait devenir plus gentille.  
c)  Si Juliette était – par exemple – descendue d’une famille fameuse, elle aurait eu plus de succès.
10. I.35-40 a)  Ici, „galérer“ signifie ‘construire des galeries’.  
b)  Ici, „minable“ signifie ‘insuffisant en qualité’.  
c)  Ici, „grande surface“ signifie ‘supermarché’.
11. I.41-42 a)  Personne ne croyait que Juliette vivait vraiment.  
b)  Quand elle était actrice, elle ne se sentait plus vivante.  
c)  Pour se sentir vivante, il fallait que Juliette joue.
12. I.41-44 a)  Il était important pour elle qu’il y ait au moins deux spectateurs dans la salle.  
b)  Son existence ne jouait aucun rôle.  
c)  En jouant, elle existait.

## II QUESTIONS DE GRAMMAIRE

Ecrivez toutes les réponses sur ces feuilles.

Evitez de faire des fautes en recopiant les mots ou les phrases.

### 1. Remplacez ce qui est souligné par un ou deux pronom(s) et récrivez le tout.

a) A quoi lui servirait son diplôme de lettres classiques?

---

b) Juliette était bien décidée de profiter de ses dernières heures à Manhattan.

---

c) Aurélia avait suivi son mari.

---

d) Dans cet accoutrement, elle ressemblait tout à fait à Colleen.

---

e) Brad Pitt avait vendu les sandwiches dans une grande surface.

---

### 2. Mettez ces phrases au discours indirect en commençant par un verbe introducteur au passé.

a) Juliette au miroir : « Dis-moi qui est la plus belle. »

---

b) Les amis à Juliette : « Ce n'est pas raisonnable! Tu ne réussiras jamais! »

---

---

### 3. Remplacez la conjonction « et » dans la phrase suivante par une autre conjonction qui exprime mieux l'opposition entre le destin des deux femmes.

Résultat des courses : l'une venait d'être embauchée dans un prestigieux cabinet et l'autre était serveuse dans un café! (l. 3-4)

---

---

4. Remplacez la conjonction « parce que » par « à cause de » et transformez la phrase.

Beaucoup de gens se sont décommandés parce qu'il avait neigé.

---

5. Formez – en reprenant tous les éléments des deux phrases – une seule phrase à l'aide d'un pronom relatif.

A Paris, beaucoup de ses anciens amis avaient réussi. La plupart avaient des professions valorisantes. (l.17-18)

---

---

---

6. Expliquez a) pourquoi le verbe « dire » n'est pas accordé et  
b) pourquoi les verbes « étonner », « faire » et « voir » sont au conditionnel dans la phrase suivante.

Elle s'était toujours dit qu'un jour elle les étonnerait tous et qu'ils feraient moins les malins lorsqu'ils la verraient en couverture de *Paris Match*. (l. 28-30)

a) 

---

---

b) 

---

---

7. Mettez les phrases suivantes au passif.

a) La société prônait la prudence.

---

b) Sa colocataire a acheté des habits hors de prix.

---

**8. Traduisez en français.**

- a) Die Eltern wollten, dass ihr Sohn Schauspieler wird. Jetzt sind sie enttäuscht, dass er es nicht geschafft hat.

---

---

---

- b) Wenn Juliette nicht die Kleider von ihrer Mitbewohnerin angezogen hätte, hätte alles anders geendet.

---

---

---

- c) Während Juliette die Kleider probierte, ohne die ihre Mitbewohnerin nicht hätte arbeiten gehen können, forderte der Kater verzweifelt sein Essen.

---

---

---

- d) Nachdem Juliette beschlossen hatte, nicht den ganzen Abend alleine zu verbringen, leistete sie sich eine Theateraufführung.

---

---

---

### III QUESTIONS D'INTERPRETATION

- Répondez en 100 à 150 mots chacune à **deux** questions sur trois.
- Écrivez vos réponses sur les feuilles 10 et 11 en mettant le numéro de la question.
- Notez le nombre de mots après chaque réponse.

1. Montrez et expliquez deux leçons que pourrait tirer Juliette après son séjour aux Etats-Unis.
2. Faites le portrait psychologique de Juliette en montrant et en expliquant deux traits de caractère.
3. Cherchez et commentez deux fonctions qu'ont les vêtements dans le texte.

### IV COMPOSITION

- Choisissez un des quatre sujets suivants.
- Le titre doit être entièrement copié.
- Écrivez au minimum 350 mots et comptez-les à la fin.
- Écrivez le nom, le prénom et la classe sur chaque feuille.

1. En s'exclamant „Décidément, l'habit faisait bien le moine" (l.63), Juliette transforme un proverbe français: „L'habit ne fait pas le moine".  
Interprétez l'exclamation de Juliette en la comparant avec le proverbe original.
2. Le rêve américain, est-ce encore un sujet actuel?
3. «La clé de la réussite, c'est le désir.»  
(Al Pacino, extrait de *Studio Magazine*, 09/02)
4. Est-ce quelque chose de pathologique que de « chercher une alternative à la réalité »? (Cf. l. 46-47)





**DISTRIBUTION DES POINTS ET NOTE****I COMPREHENSION (choix multiple)**

1 point pour chaque numéro entièrement correct 12 points

**II QUESTIONS DE GRAMMAIRE**

1. 3 points  
 2. 3 points  
 3. 1 point  
 4. 1/2 point  
 5. 1/2 point  
 6. 1 point  
 7. 2 points  
 8. 7 points 18 points

**III QUESTIONS D'INTERPRETATION**

2 x 8 points  
 (contenu: 4 points; langue: 4 points) 16 points

**IV COMPOSITION**

24 points  
 (contenu: 12 points; langue: 12 points) 24 points

**TOTAL** 70 points

$$\text{NOTE} = \frac{\text{points obtenus} \times 5}{70} + 1$$